

des attentes soit dans les antichambres, soit ailleurs ; des jours donnés à la toilette, au bain, enfin tous ceux parmi lesquels on est comme physiquement occupé ou empêché de faire autre chose. Mais rien alors n'empêche de penser, et puisque ici nous nous occupons plus spécialement des moyens d'apprendre vite, rien n'empêche de se rappeler. Que l'on passe en revue dans son souvenir ce que l'on a lu le matin, la veille, depuis un temps quelconque ; que tantôt l'on cherche à se rappeler purement et simplement, et tantôt à classer ce qu'on sait. Ces moments pendant lesquels il est impossible de tenir un livre, seront de tous les plus fructueusement employés ; ils nécessitent certaine tension d'esprit qui, lorsqu'elle est couronnée par quelque succès, n'est pas sans charmes ; ils nous donnent la mesure de ce que nous savons en nous avertissant de ce que nous ne savons pas, et en nous préservant à cet égard de l'illusion à laquelle nous entraîne souvent l'habitude de regarder furtivement, involontairement du coin de l'œil le coin du livre où se trouve caché ce que nous sentons ne pas trop bien savoir ; enfin, parfois ils nous font presque découvrir, en nous aidant à retrouver, par l'ensemble de ce que nous nous rappelons, les détails que nous ne nous rappelons pas, détails qui, bien souvent, résultent, soit de ce qui précède, soit de ce qui suit, ou qui s'y rattachent et que l'on peut conclure, comme par exemple de la forme des corps enveloppants, on déduit sans peine celle de l'objet enveloppé.

L'inconvénient unique qui puisse résulter de la méthode que nous indiquons ici, c'est quelque chose qui ressemble à la distraction. Souvent, en effet, on reproche ce défaut aux personnes les plus remarquables de la société, aux penseurs. Nous ne conseillons point à nos lecteurs d'affecter ce défaut pour se donner l'air de métaphysiciens ou de mathématiciens profonds, pas plus que nous ne leur conseil-

lons de mal écrire pour ressembler à Napoléon ou à lord Byron. Nous leur conseillons même d'en éviter la réalité tout aussi bien que l'apparence : il y a temps pour tout en ce monde, et avec un peu de souplesse dans l'esprit, il est facile de revenir en un dixième de seconde, des méditations les plus graves, à ce que l'on vous dit, et d'y répondre juste. Mais si par malheur il arrivait qu'en utilisant ainsi le temps, on devînt distrait, nous regarderions ce malheur comme infiniment moins grand que la perte du temps qu'il fait éviter (1).

#### POSITION GÉOGRAPHIQUE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

La province de Québec est située au centre de la confédération (Dominion) du Canada. Baignée au levant par les eaux de l'Atlantique et traversée dans toute sa longueur par le fleuve Saint-Laurent, elle réunit tous les avantages d'un pays à la fois maritime et continental. Placée dans la zone tempérée, son climat est des plus favorables au développement de l'activité, de l'énergie et de l'industrie des vigoureuses populations qui l'habitent.

Cette province s'étend de l'est à l'ouest entre 57° 50' et 80° 6' de longitude occidentale du méridien de Greenwich, et du sud au nord, entre 52° et 45° de latitude septentrionale.

Elle affecte dans sa configuration la forme irrégulière d'un triangle, ayant sa base au sud-ouest et son sommet dans l'Anse-au-Sablou, à l'entrée intérieure du détroit de Belle-Isle. Sa plus grande longueur, représentée par une ligne tirée de l'embouchure de la rivière Blanche, dans l'extrémité du nord-ouest du lac Témiscamingue, à l'intersection du littor-

(1) Extrait de *l'Art d'étudier avec fruit*, par MM AJASSON DE GRANDSAGNE et MARC-ANTOINE JULIEN.